

# Trop tard

*Nature, accomplis-tu tes œuvres au hasard,*

*Sans raisonnable loi ni prévoyant génie ?*

*Ou bien m'as-tu donné par cruelle ironie*

*Des lèvres et des mains, l'ouïe et le regard ?*

*Il est tant de saveurs dont je n'ai point ma part,*

*Tant de fruits à cueillir que le sort me dénie !*

*Il voyage vers moi tant de flots d'harmonie,*

*Tant de rayons qui tous m'arriveront trop tard !*

*Et si je meurs sans voir mon idole inconnue,*

*Si sa lointaine voix ne m'est point parvenue,*

*À quoi m'auront servi mon oreille et mes yeux ?*

*À quoi m'aura servi ma main hors de la sienne ?*

*Mes lèvres et mon cœur, sans qu'elle m'appartienne ?*

*Pourquoi vivre à demi quand le néant vaut mieux ?*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

